

nous pas lieu d'en attendre pour la reformation de nos Paroisses ? Quels désordres tiendront contre tant de vertus ? Quelle licence si audacieuse ne sera pas du moins obligée de rougir ? Cette assiduité si édifiante de V. A. R. à nos Offices , cette fréquente participation des Sacremens , ce recueillement , cette modestie dans les lieux saints , nous serviront à confondre le libertinage ; mais quelles armes ne nous fournira pas contre l'impiété & les profanateurs de nos Mysteres , voire profond respect pour tout ce qui a raport au Culte de Dieu ? Avec quels succès n'opposerons-nous pas à la dureté des riches du siècle , cette douceur , cette bonté , cette tendresse compatissante pour tous les malheureux ?

N'en doutons pas , Messieurs ; bientôt nos Paroisses vont prendre une nouvelle face ; point de vices que nous ne rendions odieux , point de biens que nous ne fassions aimer après un tel modele , point de bonnes œuvres auxquelles nous ne portions ceux dont le salut nous est confié.

C'est que la conduite du Souverain est la premiere Loi des Sujets , & que l'exemple du Prince a sur eux plus de pouvoir , que la severité de ses Ordonnances.

Mais où m'emportent les sentimens dont je me sens pénétré ! mon zèle m'a rendu temeraire , & j'éprouve ce que j'avois prévu ; j'entreprends de raconter des vertus dont j'ignore même le nombre ; & cedant au plaisir de louer ce que je puis à peine assez admirer dans l'Auguste Princesse qui m'écoute , j'affoiblis son Eloge , & j'oublie que je ne suis ici que pour la remercier.

Recevés donc , Madame , nos très-humbles actions de grâces : Le lieu où je parle vous dit assez , combien elles sont sinceres ; & comme nous nous ferons toujours gloire de nôtre reconnoissance , nous ne craignons pas de vous la témoigner en public. En nous permettant de